

Ceux qui pratiquent la communion fréquente sont moins exposés à s'égarer hors de la voie du salut, parce que l'Eucharistie est leur lumière : "*ego sum lux mundi*," et que celui qui suit fidèlement Jésus ne saurait marcher dans les ténèbres : "*qui sequitur me non ambulat in tenebris*." Ils redoutent moins les chutes funestes, ne s'inquiètent pas des tribulations et des épreuves ordinaires de la vie, parce que, en Jésus Eucharistique, ils puisent sans cesse l'encouragement et la consolation, la force et le soutien, "*Omnia possum in eo qui me confortat*" "*Venite ad me omnes... et ego reficiam vos*."

Rien ne fortifie tant les âmes que ce pain de vie, dit S. Jérôme, et S. Eusèbe s'écrie : "O nourriture exquise qui procure toutes les délices, tous les remèdes, tous les encouragements, le repos et tous les biens désirables."

Etant l'abrégé de tous les moyens de perfection et la source de toutes les grâces, l'Eucharistie, reçue fréquemment préserve encore des mauvaises compagnies et oblige comme naturellement à une vie plus pure et plus sainte ainsi qu'à une attention constante sur sa conduite, afin d'éviter tout ce qui pourrait créer le moindre scandale.

Une âme qui communie fréquemment est comme une fournaise dans laquelle on jette sans cesse des matières combustibles, et qui voit ses flammes devenir plus vives et plus ardentes.

Nous pourrions développer encore ce chapitre, mais ce que nous avons dit suffit pour nous convaincre de la vérité de cette parole de S. Basile "*singulis etiam diebus communicare ac participem esse sancti corporis et sanguinis Christi bonum est ac perutile*." Une communion même isolée produit dans l'âme les fruits les plus admirables, or ces fruits loin de diminuer ou de perdre de leur valeur sont d'autant plus précieux et plus abondants que la communion elle-même est plus fréquente, du moment qu'elle se fait dans les conditions voulues.